

Un Pèlerinage au Pays de Maria Chapdelaine

PAR D. POTVIN

*Conférence faite à la première séance publique mensuelle de la
Société des Arts, Sciences et Lettres.*

Mesdames et Messieurs,



M. D. POTVIN

Les humoristes français, Max et Alex. Fisher, racontent, quelque part, l'amusante boutade de la légende du dernier Paysan de l'Oberland Bernois. Le jour où les paysans de ce pays eurent constaté que les touristes du monde entier venaient chez eux pour admirer les curiosités naturelles dont la Providence avait doté leur pays, ils résolurent d'exploiter ces curiosités et abandonnèrent les travaux des champs. Dix mille d'entre eux possédaient, chacun sur son terrain, une cascade et un glacier. Chacun de ces dix mille paysans, excepté un, construisit une bar-

rière autour de sa cascade et une autre autour de son glacier, et ils firent payer cinquante centimes à tous les touristes pour visiter les cascades et les glaciers. Seul, de tous les paysans de l'Oberland Bernois, un certain Fritz ne possédait sur sa terre ni cascade ni glacier, et il avait bien de la peine à vivre en continuant de labourer son champ... Dix années s'écoulèrent. Une après-midi, un groupe d'Anglais passa devant le champ de Fritz ; depuis le matin, ces "english" n'avaient fait que visiter des glaciers et des cascades. Ils tombèrent en pamoison devant le champ de labour : "Aoh ! qu'est-ce